

# Irak

La présence juive en Irak remonte à l'an -586 avant l'ère commune, lorsque **le roi de Babylone Nabuchodonosor** conquiert le royaume de Juda, détruit Jérusalem et le temple de Salomon, et déporte plus du quart de la population (environ 20 000 personnes) en Mésopotamie. **La diaspora babylonienne devient bientôt l'un des plus importants foyers de peuplement juif et le centre intellectuel du monde juif** avec les académies talmudiques de Sura, Pumbedita et Nehardea. **Au Ve siècle, une principauté juive indépendante existe même pendant quelques années à Mahoza à 35km de l'actuelle Baghdad.**

Avec l'indépendance de l'Etat moderne irakien en 1932, de nombreux Juifs jouent un rôle significatif dans l'administration et le développement économique du pays. Néanmoins, le développement d'un nationalisme irakien visant à faire du pays une nation purement arabe aboutit d'abord au massacre de la minorité assyrienne en 1933, puis à l'exclusion progressive des Juifs de la vie publique, exclusion encouragée par la propagande des nazis récemment arrivés au pouvoir en Allemagne, pays avec lequel l'Irak entretient de bonnes relations diplomatiques. **Des émeutes violentes connues sous le nom de « Farhud » éclatent en juin 1941, ciblant la population juive, principalement à Baghdad.**

**Les soldats irakiens, contrariés par l'échec d'un coup d'État pro-nazi ont profité d'une vacance du pouvoir pour s'en prendre aux communautés juives, faisant plus de 180 victimes.** Plus de 2 100 personnes sont blessées et 242 enfants se retrouvent orphelins. **Cet acte de violence a été l'objet de nombreuses célébrations dans le monde arabe et en Allemagne nazie.**

En 1948, en réponse au vote de la la résolution 181 de l'Assemblée générale des Nations Unies («le Plan de partage») et à l'Indépendance de l'Etat d'Israël, **des lois ont été adoptées pour faire du sionisme une infraction pénale**, permettant à la police de rechercher dans des milliers de foyers juifs une « preuve de sionisme ». **Les Juifs sont licenciés de milliers de postes gouvernementaux et leurs maisons sont vendues, évaluées à 20% de la valeur de celles de leurs voisins arabes.**

Entre 1948 et 1951, plus de 123 000 Juifs irakiens furent évacués au cours de l'opération Ezra et Néhémie. Ce faisant, **ils perdent aussitôt leur citoyenneté d'origine et dès mars 1951, l'ensemble de leurs propriétés.**

**L'ancienne communauté juive en Irak - qui représentait à peu près un tiers de la population totale de Baghdad - a aujourd'hui totalement disparu, la question de la préservation de son patrimoine historique se pose avec gravité.**